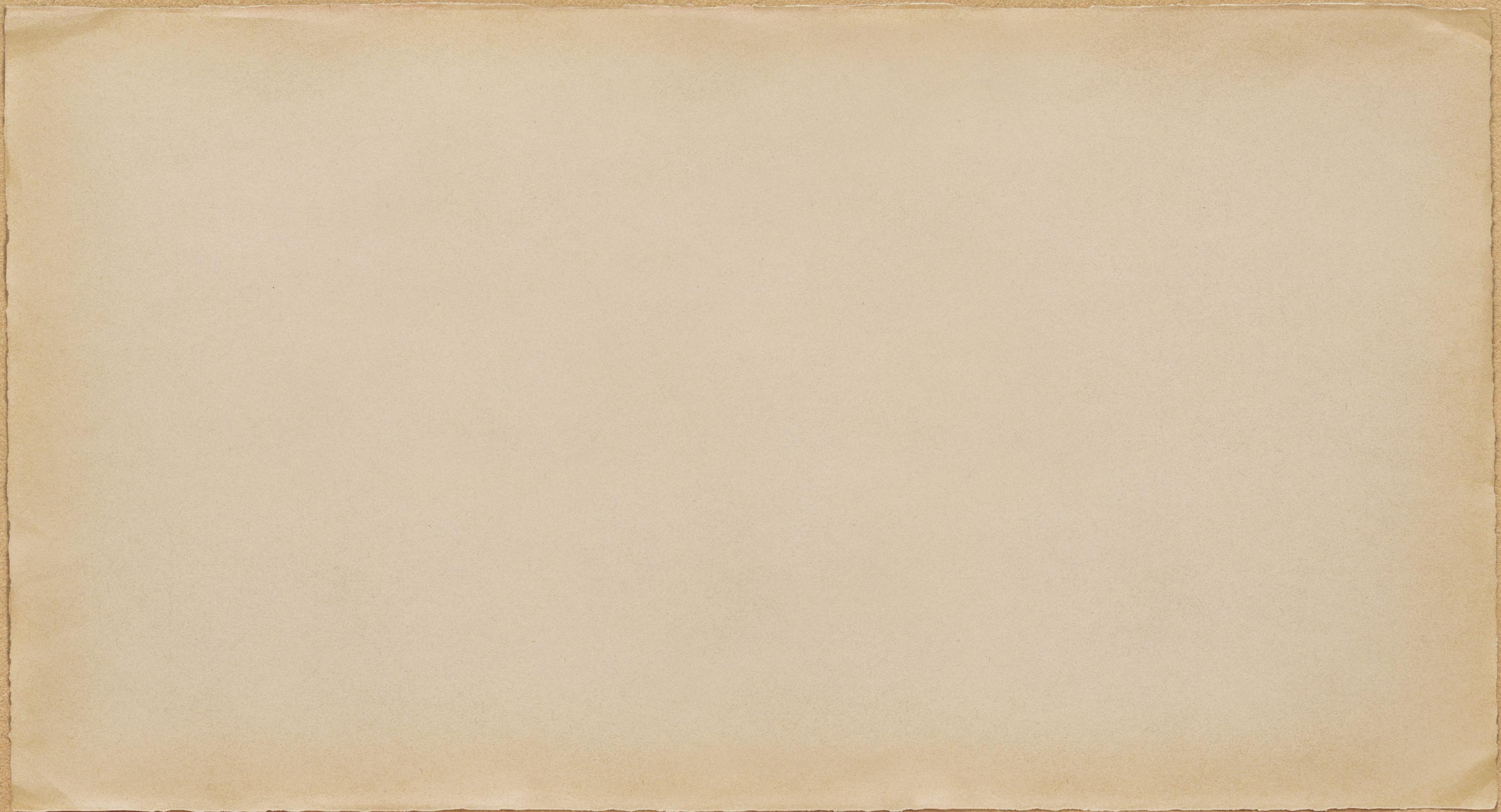


Un petit bout de nous ...

Par les apprenantes des Actions Éducatives et Familiales des écoles :
St Exupéry à Dreux , Jean Zay à Lucé , Jean Macé à Châteaudun, Jean Zay à Mainvilliers



Sommaire

- ◆ Remerciementsp4
- ◆ AEF École St Exupéry de Dreuxp5
- ◆ AEF École Jean Zay de Lucép15
- ◆ AEF École Jean Macé de Châteaudunp20
- ◆ AEF École Jean Zay de Mainvilliersp29

Remerciements

Je voudrais tout d'abord vous remercier d'avoir partagé un petit bout de vos histoires à travers ces quelques lignes, car je sais que ce n'était pas un travail facile pour vous !

Et je voudrais aussi remercier le CRIA28 d'avoir soutenu ce projet.

Alexandra

**AEF École Saint Exupéry
de Dreux**

Fatima B : «Mon châle berbère»

Je veux vous parler d'un objet qui me tient à cœur. C'est un châle d'origine berbère, de mon pays le Maroc. C'est mon grand-père qui me l'a offert quand j'étais petite. C'est pour ça qu'il est tellement important pour moi.

Quand je le vois, il me rappelle beaucoup de souvenirs avec mon grand-père qui n'est plus là. C'est juste un petit châle de couleur noire avec des pompons couleur rouge et jaune.

Il m'apporte beaucoup de choses parce qu'avec lui je n'oublierai jamais mon papy et mon pays.



Fatima E : «Mes 8 ans en maison de retraite»



J'ai travaillé à Paris dans une maison de retraite pendant huit ans. Je m'occupais des personnes âgées mais j'avais aussi un lien avec les familles des résidents.

Je me souviens de la bonne ambiance avec mes collègues et d'une résidente qui m'a beaucoup touchée. Elle me parlait de tout, de ses enfants qui travaillaient loin et qui l'ont laissée seule dans la maison de retraite, etc.

J'aime bien travailler avec les personnes âgées même si à chaque mort, c'est très dur car on s'attache aux résidents.

Fatima EM : «Les souvenirs de mes copines»

Quand j'étais au collège j'avais des copines avec qui j'ai commencé mon cahier de souvenirs. Chaque fois je le donnais à une copine pour qu'elle raconte ses sentiments pour moi, mais après le collège on s'est toutes séparées car chacune a suivi un domaine d'apprentissage. Maintenant reste avec moi que mon cahier de souvenirs c'est pour ça qu'il est important dans ma vie pour regarder et garder tous les souvenirs de mes copines. Les souvenirs et les sentiments de mes copines c'est un morceau de ma vie.



Hajiba : « Mon papa »



Ce n'est pas un objet mais une personne que je veux vous présenter : mon père. J'aimais beaucoup mon père on avait une merveilleuse relation.

J'étais la plus petite à la maison, donc il me protégeait et il me gâtait beaucoup aussi.

Un souvenir avec mon papa : un jour où il rentrait de voyage, il m'avait ramené un beau collier, cela m'a beaucoup touchée.

Le pire jour de ma vie c'est le 14 mai 2008 le jour où il est mort car je me suis sentie abandonnée.

Hakima : «Mon manuel de français»

Quand je suis arrivée en France je ne connaissais pas un mot de français. J'ai trouvé une professeure de français qui m'a beaucoup aidée pour l'apprentissage de la langue française, c'est elle qui m'a donné ce manuel de français. J'ai également appris grâce à mes enfants scolarisés.

Je suis contente car je peux parler avec mes enfants en français sans difficulté. Je suis aussi fière de moi car aujourd'hui je sais et je peux m'exprimer avec n'importe qui en français : je parle avec les maîtresses de mes enfants, les vendeurs dans les magasins, etc.

Je participe aux réunions de mes enfants, je continue de prendre des cours de français. Je suis mère au foyer mais ça ne m'empêche pas d'être active et présente en ce qui concerne l'éducation de mes enfants.



Malika : «La couture»



J'adore coudre. Quand je m'ennuie j'aime bien m'installer à la machine à coudre. A l'âge de 16 ans je suis rentrée dans un centre de couture pour apprendre le métier parce que j'aime bien coudre.

J'ai gardé en souvenir un drap et des taies d'oreiller avec des broderies. La couture a une grande place dans ma vie, j'ai appris à coudre à ma sœur et je vais essayer de l'apprendre à mes filles, mais elles sont encore petites pour l'instant.

Saïda : «Le collier de famille»

Pour moi, la chose la plus importante et la plus précieuse à mes yeux, c'est un cadeau que ma mère m'a offert il y a 10 ans, avant mon mariage. Il s'agit d'un collier, fait de grosses perles blanches, qui ne me quitte pas car il est toujours avec moi dans mon sac à main.

J'ai beaucoup de colliers, mais celui-là a une place spéciale pour moi car c'est un cadeau de ma mère. Dans ma famille, ce collier a été le cadeau de ma grand-mère à maman et ensuite ma mère me l'a offert et moi je l'offrirai un jour à ma fille.



Siham : «Mes livres de cuisine»



Je vais vous parler de ma passion pour la cuisine à travers deux livres de recettes. Il y a un livre de recettes salées et un autre de recettes sucrées. Grâce à eux j'ai appris la recette du fondant au chocolat et de la pâte à crêpes. J'aime bien innover des recettes, recevoir du monde chez moi et pouvoir leur cuisiner quelque chose de ma créativité. Ça me plaît beaucoup ! Ma petite famille reconnaît et apprécie mes talents culinaires.

Zaïna : «Mes meilleures amies»

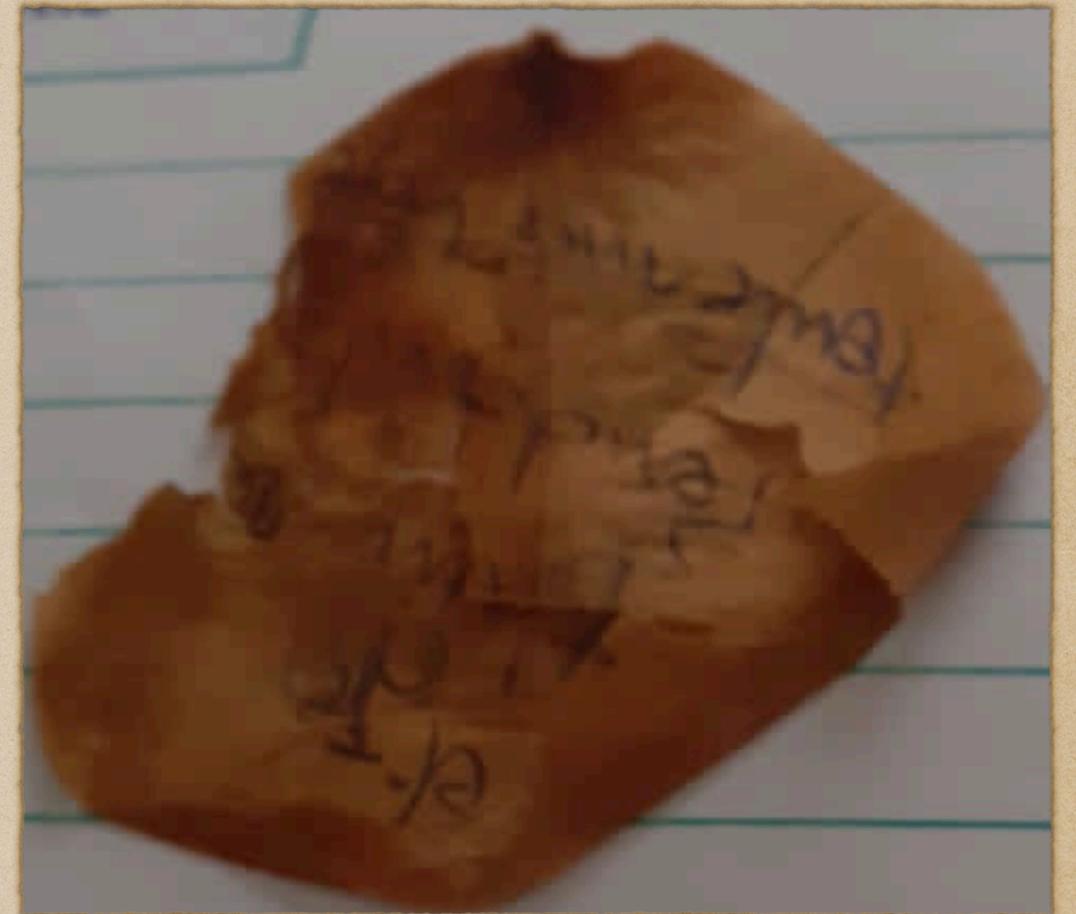
Mon Maroc, mon enfance plus particulièrement Rasmouka la maison de mon berceau, tant de souvenirs avec mes parents, mes frères et sœurs.

L'odeur des bons plats pleins d'épices de maman remontent à la surface, nous étions toutes réunies avec mes cousines, la bonne ambiance et les rires, ça me manque.

Plus tard ma mère nous a appris à faire à manger, nous passions des heures à cuisiner pour les filles de notre village et on se retrouvait tous dans une ferme entourée de champs d'arbres, on dégustait ces plats dans l'odeur de la nature. J'ai gardé en moi ce souvenir tellement simple et pur.

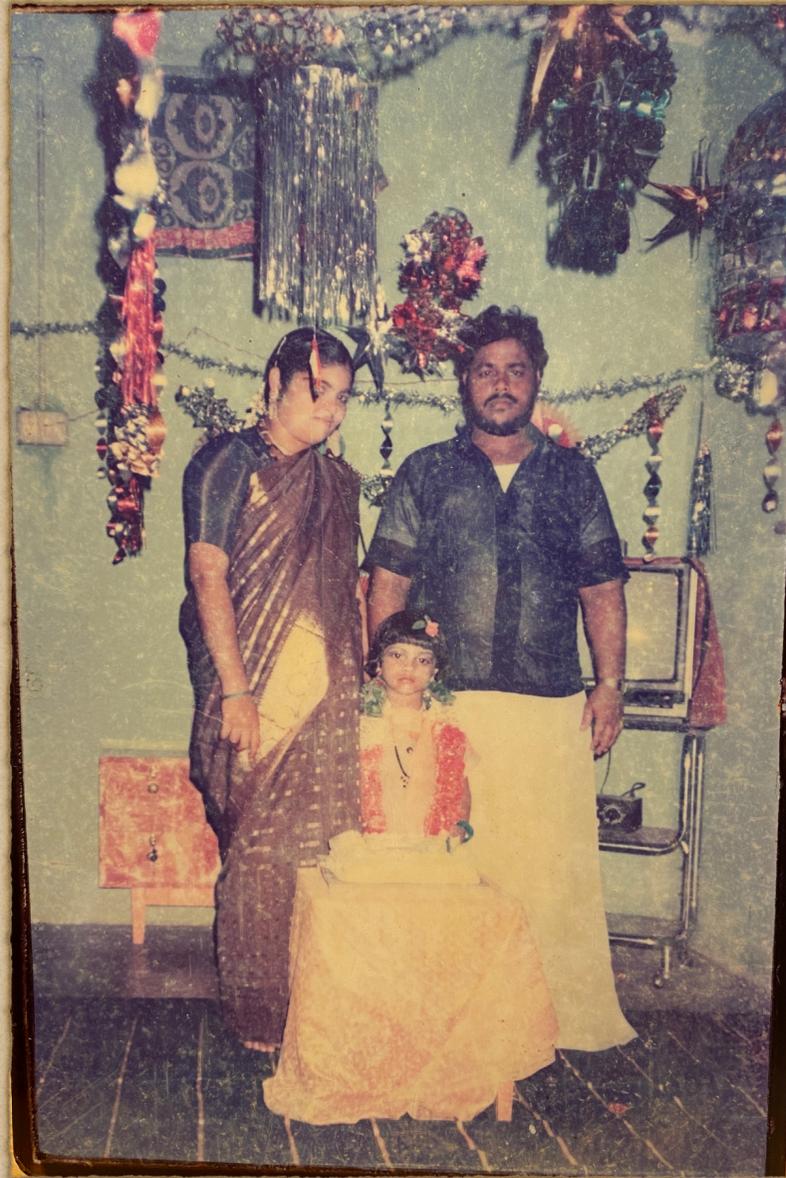
J'ai 3 copines, on est inséparables depuis la primaire, nous étions voisines depuis toujours. On jouait au foot après les devoirs d'école, le dimanche on se retrouvait pour goûter ou aller à la mer qui est à quelques kilomètres de chez nous. On s'amusait avec rien : nos poupées en bois et nos jeux en carton.

Après ces belles années on s'est toutes mariées. Je suis arrivée en France et elles sont parties chacune dans un autre pays. On se retrouve quand même au Maroc, une journée tous les 3/4 ans, malgré nos vies différentes et éloignées, le temps de se remémorer ces souvenirs qui restent gravés, comme ce pétale de fleur où nous avons chacune écrit notre prénom, que je garde précieusement, comme nos souvenirs.



**AEF École Jean Zay
de Lucé**

Almubeen : «La photo de mes 5 ans»



J'ai choisi une photo de moi avec mes parents. J'aime cette photo car elle me rappelle des souvenirs de mon enfance très heureuse en Inde avec mes parents et ma famille.

Ce jour-là c'était mon anniversaire et j'allais avoir 5 ans. Il y avait tout le monde : mes parents, ma tante, etc. Quand je vois cette photo aujourd'hui, je pense aux personnes qui étaient à mon anniversaire et je me dis qu'ils sont toujours avec moi.

Amina : «Ma machine à coudre»

L'objet que j'ai choisi c'est ma machine à coudre. Elle est grise et marron et c'est une machine électrique. J'aime bien la couture, je m'amuse quand je travaille avec, j'essaye de faire une robe pour ma fille.

Cette machine à coudre me fait penser à ma mère car c'est une bonne couturière. C'est grâce à elle que j'ai appris à coudre. Dès que je vois ma machine et que je couds, je sens ma mère à côté de moi. J'espère pouvoir faire comme ma mère avec moi, et partager la passion de la couture avec ma fille.



Milouda : «Mon COUSCOUS»



J'ai choisi le plat préféré des Marocains le couscous. Cela me fait penser à mon pays. Chez nous toute la famille fait le couscous et quand mes enfants seront grands je leur apprendrai la recette.

Pour faire mon couscous je fais cuire la viande dans une marmite. Puis je fais cuire les légumes, dans une autre marmite. Pour la semoule, je mets de l'eau et je fais chauffer jusqu'à l'évaporation de l'eau, trois fois. Quand c'est prêt, je décore les assiettes de couscous avec des œufs et des dattes.

Chez moi on mange le couscous tous les vendredis et souvent j'appelle ma famille pour venir à la maison le manger avec nous.

Mounira : «Le cadeau de ma soeur»

J'ai choisi ce gilet car c'est un cadeau de ma sœur. Elle m'a offert ce long gilet en laine, gris, il y a 4 ans quand j'étais enceinte car il faisait froid dans ma maison en Grèce.

Avant qu'elle m'offre le gilet on ne s'était pas vues depuis 5 ans mais grâce à ce cadeau nous nous sommes rapprochées. Ma sœur vit maintenant en Allemagne et nous nous voyons dès que nous le pouvons.

Encore aujourd'hui je porte le gilet dès que j'ai froid et je repense à tout ça.



**AEF École Jean Macé
de Châteaudun**

Asmae : «Le jour de mon mariage»



Ces photos me rappellent le jour le plus heureux pour toute mariée. Pour moi c'était le 5 janvier 2013. C'est le jour où se mélangent les émotions de joie et de peur. Pour moi, la peur surtout car je n'ai pas choisi ma robe de mariée, ni la salle, c'est ma mère qui été assignée à cette tâche, car nous avons organisé le mariage dans une autre ville où toute la famille vivait. Tout était bien fait et le mariage était très beau.

Quant aux robes, la mariée choisit une robe qui représente une région marocaine. Moi j'ai choisi la robe rouge qui représente le nord du Maroc.

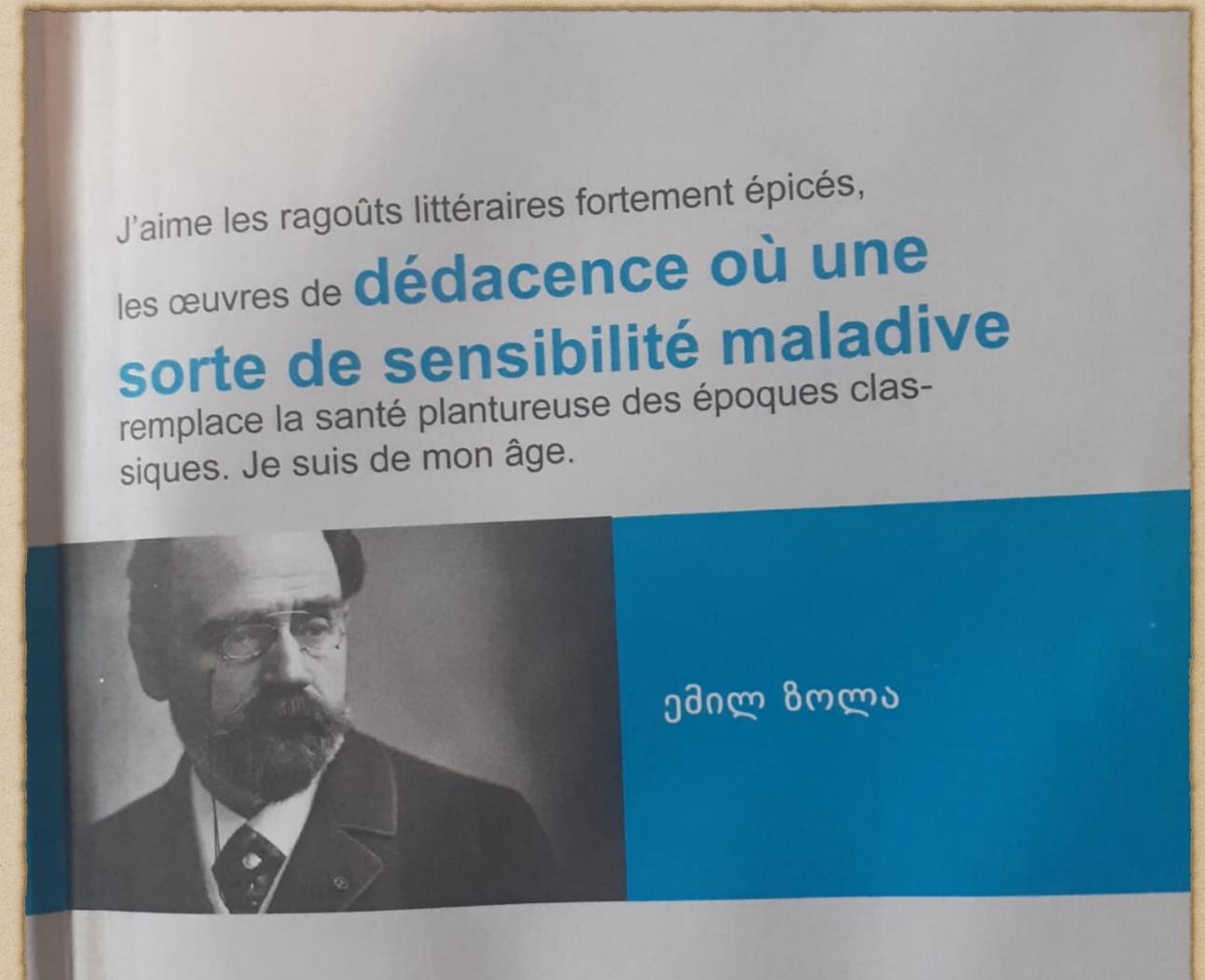
D'autre part, la mariée quitte sa famille, en fin de compte j'ai trouvé la bonne personne et les bonnes personnes pour m'entourer.

Bella : «L'apprentissage du français»

Je m'appelle Bella, j'ai 45 ans. Je suis géorgienne. J'ai un mari et un garçon, il a 11 ans. Mon garçon parle bien français. Je suis en France depuis déjà 2 ans.

Je veux bien parler, lire et écrire français. J'aime le peuple français et le vin.

Je connais bien les écrivains français: Emile Zola, Stendhal, Alexandre Dumas.



Faten : «Mes 6 ans dans un salon de couture»



En Syrie j'avais l'habitude de travailler dans la couture et j'ai travaillé dans un salon pendant 6 ans. J'ai cousu beaucoup de robes de mariées.

On était 5/6 collègues et il y avait une bonne ambiance entre nous. C'est une de mes collègues qui a fait ma robe de mariée, et moi aussi, j'ai fait une robe de mariée pour une collègue. J'ai beaucoup aimé y travailler car c'est un très beau métier. Aujourd'hui, j'ai une machine à coudre à la maison et je couds pour mes enfants.

la : «Ma vie en France»



Je m'appelle la Joglidze, j'ai 39 ans et je suis géorgienne. J'ai un mari et deux enfants, des garçons de 16 et 12 ans.

Je suis arrivée en France le 1er novembre 2018. J'ai habité quatre mois à Montargis. Maintenant ma famille et moi on habite à Châteaudun.

Je travaille comme bénévole au Secours Populaire le mardi et le jeudi. Avec eux, nous avons pu faire une sortie à Papéa Parc.

Kaoukab : «Ma chaîne YouTube»

Moi c'est Kaoukab, j'aime beaucoup les histoires anciennes. C'est pour ça que j'ai fait une chaîne Youtube. J'ai commencé en avril 2020 pendant le confinement. Ma chaîne s'appelle *Hikayat wa Akbar* ce qui signifie en français : histoire et informations. Le but de cette chaîne YouTube c'est de partager d'anciennes histoires marocaines.

Mon histoire préférée c'est Lounja parce que c'est ma première vidéo. C'est ma tante qui nous racontait les histoires et moi aussi je les raconte à mes enfants.



Nadia : «La broderie»



J'ai appris à broder car je trouve ça beau et que c'est quelque chose d'ancien mais qui est toujours en circulation aujourd'hui. J'ai brodé une nappe avec des serviettes. Elles ont de la valeur pour moi car elles sont vieilles mais je les garderai toujours.

Natia : «Ma famille»

Je suis madame Chokolashvili Natia. Je suis mariée et j'ai une fille. Je suis de Géorgie et je suis arrivée en France en 2018. Je suis née le 13 avril 1985, j'ai 35 ans et j'habite à Châteaudun.

Ma fille s'appelle Mariam Chokolashvili, elle est née le 11 mai 2011, elle a 9 ans. Mariam est en classe de CE2.

J'aime bien regarder la télévision en français surtout les dessins animés car c'est facile à comprendre.



Nezha : «Ma maman»



Je n'ai pas d'objet à présenter mais je vais présenter une personne qui m'est chère : ma maman.

C'est la chose la plus chère que je possède c'est la personne la plus précieuse pour moi. Elle est loin de moi mais elle est toujours proche. Quand j'étais petite, elle nous a cousu des couettes en laine et parfois je l'aidais. Elle m'a aussi appris à préparer le couscous.

Je l'appelle deux fois dans la semaine pour prendre de ses nouvelles car elle est restée au Maroc. Je vais aussi la voir souvent au Maroc.

**AEF École Jean Zay
de Mainvilliers**

Carine : «La couture»

J'aime bien la couture. De mes 18 à mes 20 ans j'ai fait une école de couture au Congo. J'aime beaucoup ce métier, c'était mon premier métier. Je suis triste car j'ai perdu tout ce que j'avais fait à l'école de couture quand j'ai déménagé en Afrique du Sud.

Aujourd'hui je ne suis plus couturière mais j'aimerais bien reprendre en France. Pour l'instant je couds à la main les habits pour toute ma famille et je suis très fière de moi et du résultat. J'aimerais apprendre la couture à mes filles plus tard.



Foune : «Les coiffures de mes enfants»»



Ce que j'aime dans la vie c'est de coiffer les gens et surtout mes 4 filles. Toutes les deux semaines je change le modèle de leur coiffure. Ce que je préfère c'est les tresses collées avec des perles. C'est important pour moi qu'elles soient bien coiffées surtout les jours de rentrée.

Comme la coupe dépend aussi du visage, elles ont des coiffures différentes. Je suis très fière de moi quand mes filles sont très jolies, mes yeux brillent de mille feux comme les étoiles.

Sarah : «Le Niasa»

J'aime beaucoup cuisiner surtout un plat africain qui s'appelle le Niasa. Pour le préparer on lave d'abord le poulet, ensuite dans une grande casserole on cuit le poulet avec des oignons, la sauce tomate, les carottes, les patates et le bouillon. À côté on cuit les vermicelles ou le riz. Quand c'est prêt, on décore avec des œufs durs.

Je prépare ce plat avec mes enfants quand on a des invités.

C'est ma grande sœur qui m'a appris cette recette quand je suis arrivée en France il y a 16 ans.



Valbone : «Mon alliance»



L'objet qui a le plus de valeur à mes yeux c'est la bague offerte par mon mari pour notre mariage. C'est une bague en or, un peu travaillée. Elle ne coûte pas cher mais elle est précieuse pour moi. En effet, elle me fait penser à mon mari qui est mort il y a 8 ans. Je garde toujours la bague sur moi et elle m'évoque plein de souvenirs avec lui.

Ces petits textes ont été réalisés par les apprenantes des Actions Educatives Familiales de l'école St Exupéry de Dreux, en décembre 2020. Pour les AEF des écoles Jean Zay de Lucé et Mainvilliers et de l'école Jean Macé de Châteaudun, ils ont été écrits en janvier 2021.

À travers un objet, une personne, un emploi, elles ont partagé un bout de leur histoire personnelle. Ce projet est dans la continuité de notre travail sur la présentation et le numérique.



« Présentez-vous à travers un objet qui vous tient à coeur »

C'est la consigne que les apprenantes avaient et qui a donné lieu au recueil de leurs productions.

